



Rapport de Conférence

L'Industrie Agro-alimentaire comme Moteur de Croissance en Afrique
18 au 20 juin 2008 * Siège de la FAO, Rome, Italie

Introduction

L'AgriBusiness Forum 2008 s'est tenu pour la deuxième année consécutive à la FAO - l'Organisation de l'Alimentation et de l'Agriculture des Nations Unies et a rassemblé 185 représentants provenant de 38 pays et 4 continents. Ce Forum d'Affaires a mis en évidence un changement positif dans l'environnement des affaires en Afrique: l'Afrique attire de plus en plus les investissements privés internationaux. Des entrepreneurs, porteurs de projets, investisseurs internationaux et experts agricoles ont présenté des solutions concrètes pour le développement du secteur privé agricole et agro-industriel africain. Dans ce sens, l'issue du Forum apparaît extrêmement positive, au regard des différents engagements exprimés par les investisseurs pour lancer de nouveaux projets agro-industriels et prendre des risques. Les meilleures initiatives et projets ont été récompensés par les Awards EMRC pour saluer les réalisations d'entrepreneurs ayant contribué au renforcement de l'industrie agro-alimentaire en Afrique. Les résultats et conclusions serviront de base de réflexion pour le prochain Forum d'EMRC consacré à la Finance et l'Investissement en Afrique (EMRC Africa Finance & Investment Forum 2008) prévu pour la fin de l'année – Décembre 2008 / France.

EMRC tient à exprimer sa sincère gratitude envers les sponsors, OLAM, FARA, Monsanto, Diageo, Progis, Heineken, Rabobank, Infoterra et Africa Invest qui ont joint leurs forces pour promouvoir une collaboration plus forte du secteur privé dans les pays en développement. Un remerciement particulier va à la FAO pour son partenariat et son soutien continu pendant toute la préparation du forum et aux organisations de soutien, Winrock International, FIDA, OCDE, l'Earth Institute de l'Université de Colombia, le CTA et le Ecosocial Forum Europa. EMRC remercie aussi les partenaires médiatiques qui ont contribué à la promotion du Forum mondialement: Africa.com; Eurofruit; Commodafrica; Continental; Africa News; KLM Club Africa et Wren Media.



EMRC International

Etablie à Bruxelles en 1992, EMRC International est une Association Internationale composée d'un vaste réseau d'entrepreneurs, de financiers, de consultants et d'officiels issus d'une centaine de pays à travers le monde. EMRC est un organisme intermédiaire que sert de catalyseur pour la promotion des relations économiques et commerciales entre les chefs d'entreprises africains et le reste du monde. Notre mission est d'étendre les liaisons d'affaires, avec un accent spécial sur l'Afrique, dans le monde.

Forums d'Affaires annuels EMRC et Mission Economiques

Les Forums d'Affaires annuels EMRC « AgriBusiness Forum » et « Africa Finance & Investment Forum » visent à contribuer au développement des contacts et à partager l'expérience entre les participants. L'« Africa Finance & Investment Forum 2007 », tenu à Lisbonne sous le patronage de la Présidence portugaise de l'Union européenne, fut le forum d'affaires précédant le Sommet UE-Afrique. Les participants venaient de l'Afrique, l'Europe, le Proche-Orient et les Etats-Unis. Le prochain « Africa Finance & Investment Forum » se tiendra en France en fin 2008.

EMRC organise également des **Missions Economiques**, comme celles tenues deux fois par an en Israël, avec la prochaine mission économique Afrique-Israël qui aura lieu en novembre 2008. Les participants aux Forums d'Affaires et aux Missions Economiques deviennent membres du Réseau d'Affaires International EMRC et reçoivent une information actualisée sur les initiatives de l'organisation, les publications et les rapports. Ils ont aussi un accès exclusif aux profils des autres membres du Réseau.

Services de Développement d'Affaires EMRC

Afin de suivre les études de cas et les propositions de partenariats présentées pendant les Forums d'Affaires et les Missions Economiques, EMRC offre des Services de Développement d'Affaires personnalisés. Un exemple de ceci, est la Mission récente qu'a organisée en Espagne pour un exportateur de fruits et légumes sénégalais, M. Mamadou Djité, afin de gagner des parts du marché espagnol des fruits et légumes. Un autre exemple est l'étude de faisabilité que mèneront des experts israéliens au Katanga, en RD Congo, sur la production de maïs et l'aquaculture qui sera financée par le Gouvernement israélien. L'Equipe pluridisciplinaire d'EMRC offre des services personnalisés de consultance pour le développement de projets et l'élaboration de Business Plans, la gestion, la formation, la facilitation de l'accès au financement, les partenariats et la recherche d'informations (technologies et accès au marché).

EMRC soutient la lutte contre le SIDA, la Tuberculose et la Malaria

Depuis presque deux décennies, EMRC s'attache à renforcer l'intégration économique et les partenariats d'affaires avec un accent particulier sur l'Afrique. Dans notre recherche quotidienne des partenariats, nous comprenons que la volonté de renforcer le secteur privé africain n'a aucune raison d'être si nous ne nous penchons pas également sur les problèmes très graves que constituent les maladies comme le SIDA, la Tuberculose et la Malaria. C'est pourquoi nous sommes également engagés dans ce combat, et soutenons la poursuite des Objectifs du Millénaire pour le Développement (objectifs 4-5-6).

Dialogues – le Magazine d'EMRC pour le Monde en Développement

Le Magazine Dialogues comprend des débats sur des sujets qui intéressent les membres d'EMRC, fournissent des informations sur les accomplissements des Membres du Réseau d'Affaires et sur les dernières technologies et innovations qui offrent des solutions intéressantes pour le développement du secteur privé africain et la croissance économique et sociale. Le Magazine Dialogues est publié à 20.000 exemplaires et lu par environ 100.000 personnes qui sont des chefs d'entreprises, des banques, des agences de développements, des officiels gouvernementaux, et des organisations internationales. L'édition d'avril se concentre sur les meilleures pratiques et les études de cas sur la finance et l'investissement en Afrique et présente un compte-rendu de l'Africa Finance & Investment Forum qui s'est tenu à Lisbonne en décembre 2007, en marge du Sommet des Chefs d'Etats UE-Afrique.

Descriptif du Forum

Jour 1 – Mercredi 18 juin 2008

Stratégies de l'innovation et systèmes d'innovation régionale

L'Atelier de Travail « Stratégies de l'innovation et systèmes d'innovation régionale » qui a précédé l'Ouverture officielle du Forum AgriBusiness 2008 a été conduit par **Ilan Bijaoui**, membre du Comité Exécutif d'EMRC et Directeur de l'Institut International de l'Innovation et des Affaires, Israël.

Selon **Mr. Bijaoui** « Il existe un besoin urgent d'adapter des perspectives nationales et régionales dans le système d'investissement afin de générer un développement économique dans les pays d'Afrique subsaharienne. Les économies formelles, informelles et multinationales nécessitent de recourir à différents modèles de développement afin que chacun puisse contribuer à sa manière au processus d'industrialisation ». Un des modèles de développement régional possible serait celui du district industriel italien basé sur petites et moyennes entreprises qui vendent principalement au niveau local. **Claudia Degli Esposti**, chef d'Unité ERVET Emilia-Romagna nous a présenté l'excellent exemple de l'Emilia-Romagna, région du centre-nord italien, où le processus de coopération et d'intégration des ressources sont centraux, où tradition et innovation ne se séparent jamais, où se crée une forte spécialisation dans divers secteurs productifs.

Présentation des Participants

Après l'Atelier de Travail une session fut consacrée spécialement pour que les participants aient l'occasion de présenter pendant quelques minutes aux partenaires potentiels leurs activités et projets d'affaires, et aussi leurs objectifs en termes de commerce extérieur, d'investissements et de partenariats. Grâce à cela, les participants ont pu faire connaissance avec les projets et activités de chacun, et ont pu se préparer en conséquence pour les rencontres d'affaires personnalisées.

Ouverture officielle du Forum AgriBusiness 2008

Le Forum AgriBusiness 2008 s'est ouvert avec **Pierre Mathijssen**, Président d'EMRC International, ex-Directeur General à la Commission Européenne et **James Butler**, Directeur Général Adjoint de la FAO, qui s'est concentré sur les résultats du sommet international de début juin à la FAO.

Il a aussi souligné la pertinence des PPP afin d'améliorer la filière et de développer l'agriculture des pays pauvres en faisant des progrès de compétitivité et de productivité. Selon **Mr. Butler** « Nous avons tenu il y a trois semaines le Sommet de la FAO sur la Crise Alimentaire. Les discussions qui se sont tenues pendant ce sommet ont clairement fait ressortir l'importance d'allier les secteurs privés et publics pour réaliser des projets en Afrique. Ce Forum d'EMRC fournit une plateforme excellente pour échanger des idées et les meilleures pratiques ».

Selon le Président d'EMRC, **Mr. Mathijssen**: « Nous sommes heureux de constater l'intérêt grandissant des entrepreneurs et investisseurs occidentaux prêts à lancer des affaires en Afrique. Cet événement vise à rassembler et lancer des initiatives innovantes et pertinentes. EMRC rend les discussions sur la hausse des prix des produits alimentaires concrètes en identifiant des solutions et en lançant des joint ventures entre entrepreneurs africains et occidentaux. »

Franz Fischler, Président de Ecosocial Forum Europe et Commissaire européen chargé de l'Agriculture et du Développement Rural de 1995 à 2004, a analysé les problèmes du côté de l'offre et de la demande: d'une part les mauvaises conditions atmosphériques qui ont fait baisser la production, des réserves alimentaires insuffisantes et l'augmentation des coûts de production; d'autre part, la diffusion des biocarburants et l'augmentation de la demande ont elles-aussi contribué à l'insécurité alimentaire et à la hausse des prix. Sans compter la crise des marchés financiers, les obstacles au commerce et la dépréciation du dollar. Il faut produire davantage, comme l'a dit le Secrétaire Général des Nations Unies,

Ban Ki Moon. La conclusion du Cycle de Doha s'en approche, car ce dernier propose comme solutions un transfert de savoir-faire, la réduction des barrières commerciales et une utilisation équilibrée des biocarburants. Attirer les investissements étrangers et faire croître le microcrédit et les micro-assurances sont des objectifs incontournables. L'Union Européenne doit aussi apporter sa pierre à l'édifice, par exemple en éliminant les subventions aux exportations et en investissant dans la recherche et le développement, dans l'environnement et le transfert de connaissances afin d'améliorer la production agricole.

Bart-Jan Krouwel, Directeur Général de Rabobank, a souligné l'importance de la prévention: s'attaquer aux causes au lieu de combattre les conséquences. Il a également apprécié les PPP et a apporté l'exemple de Rabobank en Indonésie, où la banque donne des crédits aux ONG qui aident les agriculteurs. Les avantages financiers et les avantages sociaux doivent aller de paire.

Incubateur de Projets: Projets Innovateurs Agro-industriels en Afrique

Pour encourager les entrepreneurs africains à préparer de bons projets et à les présenter de façon plus professionnelle et « banquable » qui satisfaisait les investisseurs potentiels, EMRC a initié le « **Project Incubator Award** » qui sera décerné à celui qui présente le meilleur projet en termes économiques et sociales. Les membres du Comité de Prix étaient : Pierre Van Helder, DG Fondation Rabobank ; Ilan Bijaoui, et Charles Thijs, DG Cofip Entreprises. Lors de la présentation du Prix, Mr. Van Helder a annoncé qu'une enveloppe de 10.000 USD sera offerte par la Fondation Rabobank au vainqueur lors de la prochaine édition. Il s'agira alors du « **Rabobank EMRC Incubator Award** ».

Pour cette première édition, ont été présentés 3 projets agro-industriels: "**Rwanda Coffee**", un projet en **Zambie** pour la protection des cultures et un troisième au **Ghana** pour la production de l'huile de palme. Les 3 projets visent l'amélioration de la production et du commerce et, surtout, offrent des bénéfices aux investisseurs et à la population locale. Ci-dessous, une brève description des trois projets présentés.

Vainqueurs du «Project Incubator Award» : Adries Mukashema & Michelle Shilling- CGIS, Rwanda et les modèles d'aide à la Traçabilité et à la Commercialisation du café à partir des Systèmes d'Informations Géographiques.

CGIS-NUR est une Centre de Recherche et de Formation de l'Université Nationale du Rwanda, placée sous le Ministère de l'Education. The CGIS-NUR promeut le renforcement des connaissances dans le domaine des données spatiales en servant de centre de recherche pour les technologies et leurs applications, principalement concernant les Systèmes d'Informations Géographiques (GIS en anglais). Traiter ces questions, c'est aussi contribuer au développement local, régional, environnemental, sociétal. **Le projet consiste à développer et fournir des modèles d'aide à la Traçabilité et à la Commercialisation du café à partir des Systèmes d'Informations Géographiques**, et les outils aux petits producteurs, aux compagnies exportatrices. Ceci améliorera les conditions de vies des populations locales et contribuera à la croissance économique. Chaque année, à peu près 20 nouvelles usines de transformation sont créées et produisent des volumes toujours plus de café. En tant que tel, la possibilité de différencier la qualité du café en fonction de la zone géographique de production, et consécutivement de différencier les marchés, est une clé pour la croissance durable à la fois de leur business et du secteur rwandais du café.

Jeff Kalembe- Cropserve, Zambie et son projet de contrôle des mauvaises herbes avec des Services Techniques de Pulvérisations

Cropserve Zambia est une compagnie agrochimique qui opère en Zambie depuis 15 ans. Sa force repose sur le fait qu'elle possède une équipe solide et des techniciens qui ont accumulé une expérience de 25 ans dans l'industrie agrochimique. Elle représente un nombre important de compagnies multinationales qui apporte un soutien technique dans un large éventail de produits. Cropserve, par le lancement de son projet fournira une initiative orientée vers la réussite économique et améliorera les niveaux de productivité à l'échelle des petits paysans. Les services de contrôle des mauvaises herbes pour le maïs (qui est la culture la plus répandue) sera prioritaire pour des raisons évidentes et ira de paire avec des programmes déjà existant pour soutenir l'utilisation des engrais. L'approche 'du berceau à la tombe' sera pratiquée, pour que les compétences de gestions des récoltes soient transmises aux petits producteurs et pour leur permettre d'accroître leur rendement par hectare de 1,3 tonne à plus de 3 tonnes.

Thomas ROETTGEN- MGF et le projet Huile de Palme au Ghana (CPPG)

L'idée est d'établir une production durable d'huile de palme avec un grand nombre de petits fermiers qui ont déjà des plantations de taille n'excédant pas 10 ha au Ghana. Le projet prévoit la construction de 20 moulins décentralisés. Deux moulins sont déjà opérationnels.

15 000 petits fermiers ont engagés dans ce projet pour les dix prochaines années. Ces fermiers sont organisés en coopératives et chaque nouveau moulin établi constitue une joint venture entre les coopératives agricoles et le projet CPPG. Ce projet a un impact positif sur les vies de 50 000 personnes pauvres des zones rurales du Sud Ghana. Une partie de l'huile de palme produite est utilisée dans une centrale génératrice d'électricité (de l'électricité neutre en émission de CO²). Ceci aura un impact positif pour la communauté toute entière, particulièrement grâce à la fourniture ininterrompue de courant électrique qui sera générée. Le projet utilise en plus les résidus de l'huile de palme (quelques 60 TM de biomasse par jour par moulin) pour produire de l'électricité propre et la chaleur est elle-même transformée aussi en électricité (cogénération) dans une centrale ayant une capacité environnant les 70MW.

Jour 2 – Jeudi 19 juin 2008

Le deuxième jour du Forum s'est ouvert avec le discours d'**Idit Miller**, Directrice Exécutive et Vice-présidente d'EMRC. Mme Miller a décrit brièvement l'objectif du Forum, qui est de renforcer le secteur privé africain et a exposé les bénéfices d'être membre du Réseau d'Affaires International EMRC pour développer ses relations d'affaires avec l'Afrique, l'Europe, les Etats-Unis et Israël.

Session I: PPP en Agriculture comme Moteurs de Croissance

Idit Miller a parlé des PPP, qui cherchent à la fois un profit social et un profit économique. Les PPP se distinguent des privatisations par le fait que le secteur public, dans le PPP, partage avec le secteur privé une situation, un projet ou un objectif. De plus, les PPP peuvent s'appliquer dans une infinité de domaines (recherche, infrastructures, services d'expertise...).

Masalawala Rustom, Directeur Associé du « Earth Institute » de l'Université de Columbia, a exposé le *Millennium Village Project*, établi dans 10 pays et concernant 500.000 personnes. Les premiers résultats ont été très satisfaisants dans tous les secteurs, qu'il s'agisse du sanitaire, du scolaire, de l'agro-alimentaire ou encore de la naissance de banques et entreprises. La croissance des emplois et des revenus de tous les acteurs sont une garantie du succès de ce projet.

Sean De Cleene VP Afrique de Yara, a rappelé la Déclaration d'Oslo sur la révolution verte en Afrique et a parlé de la nécessité d'une plus forte utilisation des engrais en agriculture. Un PPP au Malawi a été présenté comme exemple. Il faut investir dans les infrastructures (routes, irrigation), dans la recherche et profiter des nouveaux moyens de communication. Selon M. De Cleene au sujet des gros investissements en Afrique, comme l'établissement d'usines d'engrais : « si vous m'aviez demandé il y a deux ans, j'aurais dit non. Aujourd'hui, et pour la première fois, nous sommes plus que prêts à discuter de tels projets ».

Nick Railston-Brown, Coordinateur TechnoServe, a mis en évidence la nécessité d'augmenter la productivité; « il est inadmissible qu'un produit local soit plus cher que celui importé! » Il faut faire attention aux différents intérêts du public et du privé quand on parle des PPP: le premier vise au nombre de bénéficiaires et aux résultats sociaux, le deuxième au profit et aux résultats économiques.

PPP - S'Allier pour aider l'agriculture de subsistance en Afrique. Le cas Monsanto

Philippe Castaing, Vice-président de la Responsabilité Sociale de Monsanto, s'est concentré sur l'objectif d'une production plus importante, mais respectueuse des ressources naturelles. Selon Mr Castaing, Monsanto a fourni des graines de haute qualité, des technologies et produits de protection des récoltes pour les fermiers partout dans le monde et particulièrement en Afrique, et ce depuis de nombreuses années.

Comme résultat de cette expérience, ils ont appris qu'adapter les produits, les modes opératoires et les partenariats est essentiel. Les partenariats se sont avérés particulièrement important pour atteindre les petits producteurs qui ne peuvent accéder aux technologies par des réseaux commerciaux traditionnels.

Session II: Investir et Financer l'Agro-industrie Africaine

Ngassa-Batonga, Chef du Département Agrobusiness pour l'Afrique sub-saharienne de la SFI, a expliqué le rôle de la SFI - Société Financière Internationale qui investit pour renforcer toute la filière alimentaire, en particulier pour l'assistance financière et technique des entreprises privées. La réduction de la pauvreté reste une priorité, et selon lui les PPP doivent renforcer prioritairement les infrastructures et la recherche.

Pierre van Hedel, Président de la Fondation Rabobank, nous a présenté la stratégie de Rabobank, de la facilitation des exportations jusqu'aux aides aux petites banques locales. Selon M Van Hedel, la Fondation Rabobank se base sur un fonctionnement associant les multinationales aux ONG pour financer les petits producteurs. La fondation a aussi un Fonds de Garantie Agriculture Durable qui permet un développement économique durable du secteur agricole et agroindustriel.

Daniel Kalbassou, Directeur Général du Crédit du Sahel, a parlé du Cameroun, "l'Afrique en miniature": la microfinance seule ne suffit pas; formation, organisation du monde rural et PPP sont fondamentaux. Selon M Kalbassou, le Crédit du Sahel contribue à réduire la pauvreté en garantissant des microcrédits aux petits fermiers, aux commerçants, et aux très petites entreprises afin d'améliorer leurs revenus. Cette institution de Microfinance fournit des services financiers et des formations en finance à plus de 40 000 personnes par l'intermédiaire de son réseau déployant 17 branches et 12 unions de crédit.

Kevin Cleaver, Assistant Président du FIDA – Fonds International pour le Développement Agricole, nous renseignés sur le rôle du FIDA et des crédits pour le développement agricole. L'offre internationale croît trop lentement par rapport à la demande, à cause des faibles investissements en agriculture. Ici les donateurs doivent intervenir d'urgence. Il a également mis en avant différentes politiques telles que la réduction de la taxation agricole ou la croissance de la dépense publique agricole, qui selon lui auraient des effets d'entraînement sur la croissance.

Prabhu Pingali, Chef Agriculture et Développement Agricole de la Fondation Bill et Melinda Gates, nous a exposé les problèmes sanitaire et scolaire, liés au développement des communautés rurales. Il a conclu en faisant un louange les PPP et a souligné l'importance de sauvegarder l'agriculture familiale.

Maurits de Koning, représentant du KIT – L'Institut Royal des Tropiques, a précisé le rôle de la coopération internationale et interculturelle. Il faut lier agriculture et commerce africains. Parmi les problèmes, le manque de transparence et de compétences. Mr. De Koning a récemment inauguré le Fonds pour l'Investissement Durable, un fonds d'investissement par lequel le KIT et ses partenaires ont élaboré un guide pour les investissements dans les pays à très faible revenus.

Christoph Langenkamp, Chargé de Programme au GDPRD (*Global Donor Platform for Rural Development*), a présenté cette alliance de 30 donateurs et a insisté sur l'innovation, la connaissance et l'efficacité des aides. Le but du GDPRD est de lutter contre la pauvreté et la faim et promouvoir une utilisation durable des ressources par une assistance accrue. Il a présenté aussi les tendances mondiales sur le plan des politiques de coopération au développement en matière de développement agricole et rural.

Denise Wolter, Economiste à l'OCDE – Organisation pour la Coopération et le Développement Economique, a pointé la faible productivité et préconise l'intensification des exportations agricoles. Le commerce doit décoller. Le centre de Développement est une interface entre les pays membres de l'OCDE et les pays en développement. Selon Mme Wolter, l'approche de l'OCDE est de nouer des partenariats avec le plus d'organisations possible afin de lancer des projets pour renforcer les filières agro-alimentaires.

Session III: La recherche agricole et l'innovation au service du développement agricole durable : Etude de Cas

Ides de Willebois, Directeur Afrique du Sud & Afrique de l'Est au FIDA met en avant l'importance de renforcer la recherche, d'explorer les nouveaux marchés et d'utiliser davantage des systèmes d'irrigation efficaces.

Selon le représentant du FARA (Forum pour la Recherche Agricole en Afrique), **Sidy Sanyang**, il faut intégrer dans la production les nouvelles technologies, réduire les coûts du transport, soutenir les innovations locales et promouvoir les PPP.

Raina Suresh, Chef Programme – Centre ICIPE (International Centre of Insect Physiology and Ecology), met l'accent sur les changements climatiques auxquels il faut faire face.

Peter Makanjuola, Président du Comité pour l'Agriculture, au Parlement du **Nigeria** a parlé de son pays où seulement 50% des terres sont cultivées, à cause de l'usage de vieilles techniques de travail. Parmi les objectifs de son Comité on trouve la réduction de la pauvreté, la sécurité alimentaire et l'autosuffisance, et l'importance d'entreprendre des réformes pour améliorer la législation agricole, et résoudre le problème de l'eau pour soutenir les familles des exploitants agricoles.

Session IV: Ajouter de la Valeur aux produits agricoles

Partie I: L'utilisation des matières premières locales pour remplacer les importations et promouvoir la production des produits finis en Afrique- le cas de Heineken

Henk Knipscheer, Directeur Général des Operations Internationales de Winrock Int'l, a parlé des PPP et du système de cofinancement entre donateurs et secteur privé, système ayant permis un renforcement du commerce international. Le succès des PPP a facilité l'accès aux crédits et aux engrais, et a ouvert de nouveaux marchés.

Mark E. Van Rijn, Manager Heineken au Pays-Bas, nous rappelle que Heineken est présente dans plusieurs pays africains. A cause des importations, trop d'argent "sort" des pays africains, et c'est un phénomène qui doit s'interrompre immédiatement! En plus, des efforts doivent absolument être entrepris pour réduire les coûts du transport, qui représentent par exemple au Rwanda 40% des coûts des commodités agricoles.

John Mbonu, Directeur Général SLBL (Sierra Leone Brewery Limited) nous a raconté l'expérience de la Sierra Léone, où cette brasserie- présente depuis 1962 et appréciée par les locaux- a stimulé le développement local et où d'autres projets plus récents pourraient obtenir les mêmes résultats.

Partie II: Créer de la richesse et assurer la sécurité alimentaire en remontant aux sources de l'agrobusiness en Afrique- le cas d'Olam International

Moochikal Ramesh, Président Régional Afrique Australe & de l'Est chez Olam International, Afrique du Sud nous a présenté, en conclusion de la deuxième journée, la gestion de la filière alimentaire, ainsi que l'attention de son groupe pour l'emploi des femmes et l'éducation des enfants.

Après les rencontres d'affaires personnalisées, le deuxième jour de l'AgriBusiness Forum s'est clôturé au Restaurant Baba, avec la **Soirée de Gala** et la remise des **EMRC Awards**, Les Awards ont été décernés à des leaders sélectionnés, pour saluer leur contribution remarquable à l'économie locale et régionale devant la communauté des affaires et les officiels.

Lauréats EMRC 2008:

- **Adries Mukashema & Michelle Shilling**, Centre de Recherche et Formation en Télédétection du Rwanda qui a reçu l'Award « Project Incubator » pour un projet de culture du café utilisant les infrastructures de données spatiales transmises par les satellites pour choisir les terres les plus appropriées à la culture du café
- **Mamadou Djité**, d'Agral Export au Sénégal a reçu un Award pour ses succès dans les exportations de fruits et légumes frais, qui ont été facilitées notamment par EMRC
- **Monty Jones**, du Forum Africain pour la Recherche Agricole, qui s'est vu décerné l'Award pour avoir promu des nouveaux types de cultures agricoles mieux adaptées à l'environnement africain
- **John Mbonu** des Brasseries de Sierra Leone, a remporté un Award pour ses succès commerciaux dans un pays dévasté par la guerre, et pour avoir introduit des ingrédients locaux dans la fabrication de la bière pour remplacer les importations
- **Jon Maguire** dirige Africa Invest et a reçu l'Award en reconnaissance des risques qu'il a pris en investissant dans un des pays africains les plus pauvres pour développement des projets agricoles de très grande échelle
- **Baba Yusuf**, de la Banque NEXIM au Nigéria, pour sa contribution à l'amélioration des relations commerciales internationales avec le Nigéria, ce qui a permis d'améliorer la croissance
- **Peter Mankanjuola**, Président du Comité de l'Agriculture, au Parlement du Nigéria, pour son combat en faveur du renforcement de l'agriculture
- **Erelu Obada**, Vice Gouverneur de l'Etat d'Osun, Nigeria, pour ses efforts de stimuler les facilités financières offertes aux agriculteurs et pour avoir contribué à la construction d'un central électrique pour booster les activités dans l'Etat
- **Sam Egwu**, pour ses réalisations agricoles et industrielles en tant que Gouverneur de l'Etat d'Ebonyi: usine d'engrais, ferme de poulaillers, collègue d'Agriculture, facilités financières pour les agriculteurs
- **Dimiji Bankole**, Président de la Chambre des représentants, Nigéria - le plus jeune jamais élu à une position nationale aussi élevée, reçu le Award pour ses efforts à renforcer la législation en faveur des populations moins favorisées

Jour 3 – Vendredi 20 juin 2008

Session V: Partenariats alternatifs pour le développement rural

Partie I: Renforcer l'économie rurale - utiliser les infrastructures de données spatiales, les télécommunications et développer durablement les communautés rurales

Ghislain Gonzalez de Spot Image – Infoterra, a inauguré la troisième journée, en traitant le thème de l'utilisation des hautes technologies et des bénéfices que l'on tire des images satellites : recourir à l'analyse des terrains, analyser l'évolution des cultures et s'en servir pour déclencher des alertes préventives.

Walter Mayer, PDG de Progis, a plutôt mis l'accent sur leur importance de leur Software qui se sert des Infrastructures de Données Spatiales (GIS) (programme informatique) en matière de renseignements, de gestion des sols, d'émissions de CO₂, de protection de l'environnement et d'optimisation de la productivité agricole. Tous les acteurs en bénéficieraient.

Partie II: Développer l'agriculture du 21ème siècle en Afrique- renforcer l'agro-entreprise pour le bien-être social et économique des communautés - le cas de Diageo

John Harrod, Directeur des Relations d'Affaires de Diageo, a souligné l'importance des PPP et en particulier de l'entreprise agro-alimentaire pour le développement économique et social.

Samuel Bello, *Supply Manager* de Guinness Nigeria, nous a expliqué la stratégie pour créer un marché agricole stable, fort et attractif, où les agriculteurs devraient toujours être organisés en coopératives.

Lawrence Maina, Directeur Agricole *East African Maltings*, Ouganda a apprécié la diminution de la taxation agricole et a résumé les tendances actuelles tels que les changements climatiques, les coûts de production, la diffusion des PPP et le rôle des institutions.

Selon les délégués de Diageo et plus spécifiquement ceux de la branche Guinness, il a y plusieurs obstacles dans le secteur informel empêchant les producteurs de bénéficier des prix honnêtes lors de la vente de leur production. Pour palier ce problème, il faudra aborder la production d'abord en fonction de la demande, réduire les intermédiaires entre producteurs et acheteurs, améliorer les conditions sociales et économiques des travailleurs et accroître la productivité agricole par hectare en recourant davantage à des technologies et techniques agricoles modernes.

Partie III: Faire croître le secteur privé

Hugh Scott, PDG de DFID (*Africa Enterprise Challenge Fund*) nous a présenté le Fonds, qui supporte les entreprises privées pour développer et tester des idées innovantes dans l'agrobusiness. Il s'agit d'une vraie compétition, où le meilleur projet gagne et peut obtenir un financement entre 250000\$ et 1,5 million\$; les entreprises doivent contribuer à 50% aux coûts du projet. L'objectif est celui d'innover et de créer de la richesse. AECF est une structure très souple, avec une forte utilisation d'Internet. Les sélections auront lieu pendant l'été, les premiers financements seront prêts début septembre.

Jon Maguire, PDG d'Africa Invest, nous a montré un DVD sur la pauvreté au Malawi et a réellement souligné le fait que les investissements privés sont de plus en plus attractifs en Afrique, en affirmant qu'une « nouvelle Afrique est possible », grâce à des investissements justes et honnêtes.

Partie IV: Combattre les maladies les plus graves par des programmes lancés par des agro-industries, qui impliquent les fermiers et les agences internationales

Raphael Agnero, Manager Anader - Agence Nationale de Développement Rural de Côte d'Ivoire, a parlé de l'Anader et de son engagement pour la lutte contre le SIDA, ainsi que du rôle des entreprises, des organisations religieuses et du partenariat entre les secteurs agricole et sanitaire.

Bradley Buck, Directeur chez Land O'Lakes, a présenté les activités de Land O'Lakes qui s'occupe de promouvoir et de transférer les connaissances, et de renforcer les capacités en Afrique. Il a illustré les activités de sa structure par un exemple de PPP en Zambie. Le but est celui d'augmenter la proportion de la population ayant accès à une alimentation de meilleure qualité.

Robin Landis, Conseiller de programme HIV / SIDA – PAM (Programme Alimentaire Mondial) a conclu en nous rappelant que nous avons tous une part de responsabilité, mais nous avons aussi tous des capacités à offrir.

En résumant les résultats du Forum, Ilan Bijaoui, a incité tous les acteurs à investir selon leurs capacités. Un espoir qui va dans la même direction de ceux de Mme. Idit Miller « l'argent ne manque pas à l'Afrique, ce qui manque ce sont les projets et les partenariats, que nous devons promouvoir, afin que profit économique et profit social aillent de paire ») et de M. Pierre Mathijsen, Président d'EMRC International, (« la nécessité de bâtir des ponts »).

Des commentaires, en conclusion, remercient l'EMRC et l'incitent à s'appuyer davantage sur ses représentants locaux.

EMRC Agribusiness Forum 2008

Sponsors and Organisations de Soutien

En Collaboration avec



La FAO- l'Organisation des Nations Unies pour l'Agriculture et l'Alimentation mène un combat mondial pour vaincre la faim. Servant à la fois les pays développés et en voie de développement, la FAO agit comme un forum neutre où les nations se rencontrent en tant qu'égaux pour négocier des accords et débattre des politiques à mener. La FAO est aussi une source d'expertise et d'information. Elle aide les pays à moderniser et améliorer leur agriculture, les pratiques forestières et la pêche ainsi qu'à assurer une alimentation de qualité. Depuis sa création en 1945, l'Organisation s'est particulièrement attachée à aider les populations rurales des pays en développement, qui représentent 70% du nombre total des gens pauvres et affamés. Le mandat de la FAO est d'améliorer les niveaux de nutrition, d'améliorer la productivité agricole et les conditions de vie des populations rurales et de contribuer à la croissance de l'économie mondiale. Parvenir à la sécurité alimentaire pour tous est le cœur des préoccupations de la FAO.

Sponsorisé par



Africa Invest a été initié par Jon Maguire (Président d'Africa Invest et de Cru Investment Management) en été 2005 face au désarroi d'un nombre croissant d'orphelins en Afrique sub-saharienne. Africa Invest est plus enclin à créer de l'emploi des hommes et des femmes au lieu des machines. Le modèle de développement commercial d'Africa Invest fait bénéficier avant tout les petits producteurs, qui bénéficient d'un prix équitable pour leur cultures, de même qu'un marché garanti pour l'export.

DIAGEO

Diageo est la compagnie leader mondiale pour les spiritueux. Avec sa vision globale, et son accent placé sur la consommation et la production locales, Diageo apporte aux consommateurs un choix étendu de spiritueux tels que Smirnoff, Guinness, Johnnie Walker, Baileys, J&B, Cuervo, Captain Morgan et Tanqueray, ainsi que les vins Beaulieu et Sterling. Diageo a établi ses activités commerciales dans 180 pays à travers le monde et est cotée dans le New York Stock Exchange (DEO) et le London Stock Exchange (DGE). Diageo Africa est active pour la plus grande part dans la brasserie, mais aussi dans la distillation, dans majorité des pays africains.



FARA est le bras technique du NEPAD et bénéficie du soutien de l'Union Africaine. Il bénéficie de tous les privilèges diplomatiques comme les agences des Nations Unies (FAO, PNUD, etc.) et est basé au Ghana. La vision de FARA est de réduire la pauvreté en Afrique en instaurant une croissance agricole durable et des conditions de vies améliorées, particulièrement celles des petits producteurs et éleveurs. La mission de FARA est de créer des améliorations dans la productivité agricole, la compétitivité des marchés et l'innovation agricole. FARA poursuit cette mission en soutenant cinq activités centrales : la mobilisation des ressources, l'accès au savoir et aux technologies, l'élaboration des politiques régionales, le renforcement des capacités et les alliances stratégiques.

Sponsorisé par



Heineken a une présence internationale par un réseau mondial de distributeurs et de brasseries. Heineken détient et gère un des portefeuilles les plus importants dans le monde de la bière en termes de volume des ventes et de chiffre d'affaires. La présence d'Heineken en Afrique ne date pas d'hier. La demande croissante dans le monde et les prix croissant des matières premières africaines créent un pouvoir d'achat en hausse qui rend la bière plus accessible. Les investissements étrangers dans la région s'intensifient et les aménagements en infrastructures s'améliorent, ce qui ouvre des marchés nouveaux.



Infoterra, avec des compagnies au Royaume-Uni, en France, en Allemagne et Hongrie, fournit des produits et services dans le secteur de la géoinformation à des clients tels que des multinationales et des gouvernements dans le monde entier. Afin de compléter son champ de services, Infoterra a établi un réseau étendu de partenaires sur les cinq continents pour fournir des services d'aide à la clientèle. Infoterra est une filiale d'Astrium, le spécialiste mondial en systèmes satellitaires, qui est aussi détenteur de Spot Image, Eurimage et IGN France International.



Monsanto est un producteur d'intrants agricole: produits de protection de la récolte, graines et biotechnologies. Monsanto produit des variétés de graines pour les productions de grande échelle comme le maïs, le coton et les graines oléagineuses (soja), mais aussi pour des productions agricoles plus petites, comme les légumes. Monsanto fournit également des solutions adaptées aux paysans, taillées sur mesure, afin de protéger leur récolte, de renforcer leur efficacité et de diminuer les coûts tout au long des étapes de production.



Olam est un compagnie multinationale qui gère des filières entières de produits agricoles et d'ingrédients alimentaires, agissant à la source pour 14 produits différents avec une présence directe dans 56 pays. Elle a plus de 4000 clients dans 60 marchés destinataires. En agissant de la production à la transformation dans la plupart des pays producteurs, pour ses différents produits, Olam a bâti une position de leadership mondial dans de nombreux secteurs, dont ceux du cacao, du café, des noix de cajou, du riz, du coton et du bois de Tek. Son Siège est situé à Singapour, et en Afrique, Olam est un acteur incontournable de par sa présence dans 22 pays en tant qu'investisseur et pourvoyeur de main d'œuvre.



PROGIS opère, depuis 1994, dans le secteur de l'Agriculture, des Forêts, de l'Ecologie et de la gestion des risques naturels. PROGIS développe et diffuse les Systèmes d'Information Géographiques, et des solutions de cartographie. Son Software peut trouver des applications tant dans la gestion des sols, la gestion commerciale, l'évaluation écologique, la gestion des forêts. Il peut être intégré dans Google et les solutions de téléphonie mobile.



Rabobank Group est un fournisseur des services financiers internationaux opérant sur la base des principes coopératifs. Ses opérations incluent la banque de détail, la gestion des capitaux, les prêts, l'immobilier et le leasing. Aux Pays-Bas, son action s'étend à tous les services bancaires et internationalement, sur le wholesale banking, l'agriculture et l'alimentation. L'organisation emploie 60 000 personnes dans 43 pays différents, avec une structure de fonctionnement qui s'inspire des principes coopératifs.

Organisations de Soutien



Le Fonds International pour le Développement Agricole (FIDA) est une agence spécialisée des Nations Unies qui a été établie en tant qu'institution financière en 1977 dans le prolongement des conclusions de la Conférence Mondiale de l'Alimentation de 1974. La Conférence fut organisée en réponse aux crises alimentaires du début des années 1970 qui ont principalement affecté les pays sahéliens d'Afrique. La Conférence a été marquée par un engagement en faveur de la « création dans les meilleurs délais d'un Fonds International pour le Développement Agricole afin de financer des projets de développement agricole pour la production de nourriture dans les pays en développement ».



Le Forum Ecosocial Europe est une plateforme non partisane qui rassemble des représentants publics, des institutions, et des organisations de différents pays européens. Il vise à propager l'idée d'une économie de marché écosociale et d'établir un système politique respectant cet objectif. Une économie de marché écosociale combine à la fois efficacité économique, avec la défense de la propriété privée, et justice sociale. Ecologie, bien-être social et économie de marché sont les pierres angulaires du triangle stratégique et forment la base de l'Economie de Marché Ecosociale.



Le Centre de Développement conduit des analyses comparatives et promeut un dialogue sur les questions de développement d'intérêt mutuel des Etats membres de l'OCDE et des pays en développement. Créé en 1962 par l'OCDE (Organisation pour la Coopération et le Développement Economiques), et basé à Paris, le Centre de Développement est une interface entre les pays membres de l'OCDE et les économies en développement.



Le Projet des Villages du Millénaire de l'Université de Columbia s'étend sur plusieurs pays et différentes zones climatiques. Le projet constitue une approche multisectorielle comprenant la santé, l'éducation, les infrastructures et les TIC (Technologies de l'Information et de la Communication). Sur cette base, il attire des entreprises privées qui accompagnent les communautés pour parvenir à une sécurité alimentaire et de revenus. Le Projet des Villages du Millénaire fut lancé en 2005 et concrétise l'approche multisectorielle d'intervention dans la santé, les infrastructures et l'agriculture pour sortir les populations de la pauvreté extrême.



Winrock International est une ONG basée aux USA qui tient son existence des engagements charitables de la Famille Rockefeller. Winrock recourt à des approches innovantes dans l'agriculture, les énergies renouvelables, l'entrepreneuriat, et l'accès aux marchés. Le but central de Winrock est d'améliorer la productivité sur le long terme, de favoriser une gestion équitable et équilibrée des ressources, et de bénéficier aux populations pauvres et défavorisées. Winrock emploie 700 personnes dans 65 pays à travers le monde et déploie ses activités à travers trois filiales : Winrock Inde, Winrock Philippines, et de Coopérative européenne pour le Développement Rural (EUCORD).